



Article de recherche

L'ESPAGNE FACE A LA DESINFORMATION : DEFIS HYBRIDES ET REPONSES CONVENTIONNELLES

Traduction en français à l'aide de l'IA (DeepL)

Juan Francisco Adame Hernández

Directeur de la stratégie, de la communication et de la promotion de la Casa Árabe

Master en sécurité internationale - haute gestion

Master en études avancées en communication politique

Reçu le 08/04/2025

Accepté le 03/06/2025

Publié le 27/06/2025

Citation recommandée : Adame, J. F. (2025). L'Espagne face à la désinformation : défis hybrides et réponses conventionnelles. *Revista Logos Guardia Civil*, 3(2), pp. 37-70.

Licence : Cet article est publié sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0).

Dépôt légal : M-3619-2023

NIPO en ligne : 126-23-019-8

ISSN en ligne : 2952-394X

L'ESPAGNE FACE A LA DESINFORMATION : DÉFIS HYBRIDES ET RÉPONSES CONVENTIONNELLES

Résumé: INTRODUCTION. 2. DÉSINFORMATION, POST-VÉRITÉ ET FAKE NEWS. 2.1. Concepts et définitions. 3. STRATÉGIES HYBRIDES ET ZONE GRISE. 3.1 Manipulation et interférence de l'information étrangère (FIMI). 4. DOMINATION COGNITIVE ET DÉSINFORMATION. 5. CONSTRUCTION DE RÉCITS ET DE CADRES. 5.1. Mise en œuvre. 5.2. Impact des récits et des cadres dans le domaine cognitif. 6. ÉVOLUTION DE LA DÉSINFORMATION. 7. MESURES ET OUTILS ACTUELS DE LUTTE CONTRE LA DÉSINFORMATION EN ESPAGNE. 7.1. Procédure d'action contre la désinformation. 8 CONCLUSIONS. 9 RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.

Résumé : Dans l'environnement géopolitique actuel, caractérisé par la prolifération des technologies de l'information et l'interconnexion mondiale, la **désinformation s'est imposée comme une menace multidimensionnelle** qui compromet les structures de sécurité nationale et la cohésion sociale des États. Cet article analyse la **réponse institutionnelle et stratégique de l'Espagne à la désinformation**, en l'inscrivant dans le contexte plus large des stratégies hybrides et de l'**interférence et de la manipulation de l'information étrangère (FIMI)**.

L'étude aborde des concepts clés tels que la *désinformation*, la *post-vérité* et la *zone grise*, en les reliant à l'**évolution doctrinale des stratégies hybrides au sein de l'Union européenne**. Une attention particulière est accordée au **domaine cognitif** et aux mécanismes de construction narrative et aux cadres interprétatifs utilisés pour façonner et déformer la perception du public. La dernière partie propose une **évaluation critique des principales mesures adoptées par l'Espagne pour lutter contre la désinformation**, en évaluant leur cohérence, leur mise en œuvre et leur efficacité dans un paysage de menaces en constante évolution.

Resumen: En el actual entorno geopolítico, caracterizado por la proliferación de tecnologías de la información y la interconexión global, **la desinformación se ha consolidado como una amenaza multidimensional** que compromete las estructuras de seguridad nacional y la cohesión social de los Estados. Este artículo analiza **la respuesta institucional y estratégica de España frente a la desinformación**, enmarcándola dentro del contexto más amplio de las estrategias híbridas y de la **interferencia y manipulación informativa extranjera (FIMI)**.

El estudio aborda conceptos clave como *desinformación*, *posverdad* y *zona gris*, vinculándolos con la **evolución doctrinal de las estrategias híbridas en el seno de la Unión Europea**. Se presta especial atención al **dominio cognitivo** y a los mecanismos de construcción de narrativas y marcos interpretativos empleados para moldear y distorsionar la percepción pública. La última sección ofrece una **evaluación crítica de las principales medidas adoptadas por España para contrarrestar la desinformación**, valorando su coherencia, aplicación y eficacia en un panorama de amenazas en constante transformación.

Mots-clés : Désinformation, *Fake news*, stratégies hybrides, domaine cognitif, récits.

Palabras clave: Desinformación, *Fake news*, Estrategias híbridas, Dominio cognitivo, Narrativas.

ABBREVIATIONS

CIS : Centro de Investigaciones Sociológicas (Centre de recherche sociologique)

CNI : Centre national de renseignement

DESI : Indice de l'économie et de la société numériques

DHS : Département de la sécurité intérieure

SEAE/EEAS : Service européen d'action extérieure

ELISA : étude simplifiée à source ouverte

ENISA : Union européenne pour la cybersécurité

ESN : Stratégie de sécurité nationale

UE/EU : Union européenne

FIMI : Manipulation et interférence de l'information étrangère

FIJ : Fédération internationale des journalistes

INCIBE : Instituto Nacional de Ciberseguridad, cybersécurité.

MAEUEC : Ministère des Affaires étrangères, de l'Union européenne et de la Coopération

MPJRC : Ministère de la présidence, de la justice et des relations avec les tribunaux

OMS : Organisation mondiale de la santé

OTAN/NATO : Organisation du traité de l'Atlantique Nord/Organisation du traité de l'Atlantique Nord

1. INTRODUCTION

À l'ère du numérique, marquée par la diffusion rapide de l'information par les médias sociaux et les technologies de la communication, la désinformation est devenue une menace stratégique majeure. Ce phénomène, qui comprend les "*fake news*" et la "post-vérité", a acquis une importance sans précédent dans la sphère géopolitique, affectant à la fois la stabilité des systèmes politiques, la perception du public et la sécurité nationale. L'Espagne n'a pas été épargnée par ces défis et a dû faire face à des campagnes de désinformation qui, dans de nombreux cas, ont été utilisées comme des outils dans le cadre de stratégies hybrides plus larges.

La désinformation est souvent interprétée comme un phénomène en soi ou abordée de manière isolée ou décontextualisée (Lazer et al., 2018). Les stratégies dans lesquelles s'inscrit la désinformation sont relativisées, abstraites ou ignorées (MAEUEC, 2021). Obviant à la nécessaire approche multidisciplinaire (Wardle et Derakhshan, 2017) ou au besoin d'identifier les objectifs stratégiques que ces actions ou campagnes de désinformation poursuivent (Terán, 2019). Même lorsqu'il est fait référence aux stratégies hybrides et/ou à la zone grise, celles-ci ne sont généralement pas abordées en profondeur, étant reléguées à une simple mention (DSN, 2021). La désinformation, loin d'être un phénomène isolé, s'inscrit dans un cadre stratégique plus large, comprenant les stratégies hybrides et ce que l'on appelle la "zone grise" (OTAN, 2024), et en particulier la *manipulation de l'information étrangère et l'ingérence* (*Foreign Information Manipulation and Interference* - FIMI).

2. DÉSINFORMATION, POST-VÉRITÉ ET FAKE NEWS

La désinformation n'est pas un phénomène récent (Allcott et Gentzkow, 2017 ; Tandoc, Lim et Ling, 2018). Depuis que les sociétés ont commencé à s'organiser en structures hiérarchiques, les humains ont délibérément fabriqué et diffusé des histoires incorrectes et trompeuses (Burkhardt, 2017). Des tactiques de dénigrement politique dans la Rome antique aux stratégies de propagande pendant la Première et la Seconde Guerre mondiale (Posetti et Matthews, 2018), la désinformation a été utilisée pour manipuler et convaincre les autres. La désinformation a atteint des niveaux sans précédent, modifiant non seulement la perception du public, mais influençant aussi directement les processus politiques et sociaux à l'échelle mondiale. Cependant, comme le rappellent Julie Posetti et Alice Matthews dans leur compilation "*A Short Guide to History of Fake News and Disinformation*" (2018), la fabrication et la manipulation de l'information n'est pas un phénomène nouveau.

Ces dernières années, les médias, les campagnes politiques ou les débats sportifs (ou non sportifs) sur les réseaux sociaux ont été remplis de nouveaux concepts tels que les *fake news* (Tandoc, Lim & Ling, 2018), la post-vérité (McIntyre, 2018) ou la *désinformation/mésinformation* (Commission européenne, 2022). Elle a gagné en pertinence publique en raison d'une série d'événements internationaux, tels que ce qui s'est passé avec la Coupe du monde au Qatar (Newtral, 2022), le scandale Cambridge Analytica (Chan, 2020) ou ce qui s'est passé lors des élections présidentielles américaines (BBC World, 2018) ; ce qui a relancé le débat sur ses implications pour les systèmes démocratiques, la perception du public et les intérêts géopolitiques de certains pays. C'est un débat récurrent, où le rôle des réseaux sociaux, des médias traditionnels, des vérificateurs ou de la cybersécurité est souvent mis en avant. Cette réalité polysémique,

confuse et souvent ambiguë rassemble différents concepts qui tentent de nommer, d'expliquer ou de faire allusion à différentes réalités.

2.1. CONCEPTS ET DÉFINITIONS

Désinformation, *fake news* ou post-vérité sont des termes, des mots et des concepts qui sont devenus très populaires, faisant partie du langage familier et souvent utilisés comme synonymes pour tenter de refléter une réalité qui est généralement différente et complexe. Cependant, bien que ces termes soient souvent utilisés de manière interchangeable, chacun d'entre eux possède des nuances et des caractéristiques spécifiques qui les distinguent, ce qui est crucial pour une compréhension plus approfondie du phénomène (DSN, 2022).

Tableau 1

Concept	Définition	Relation avec la vérité
Fake News	Des nouvelles inventées qui ne reposent sur aucun fait	Totalement faux
Post-vérité	Quand les émotions comptent plus que les faits	L'émotionnel prend le pas sur le réel
Désinformation	Informations fausses ou manipulées, délibérément diffusées à des fins stratégiques	Elle mélange des vérités et des faussetés pour produire un effet concret.

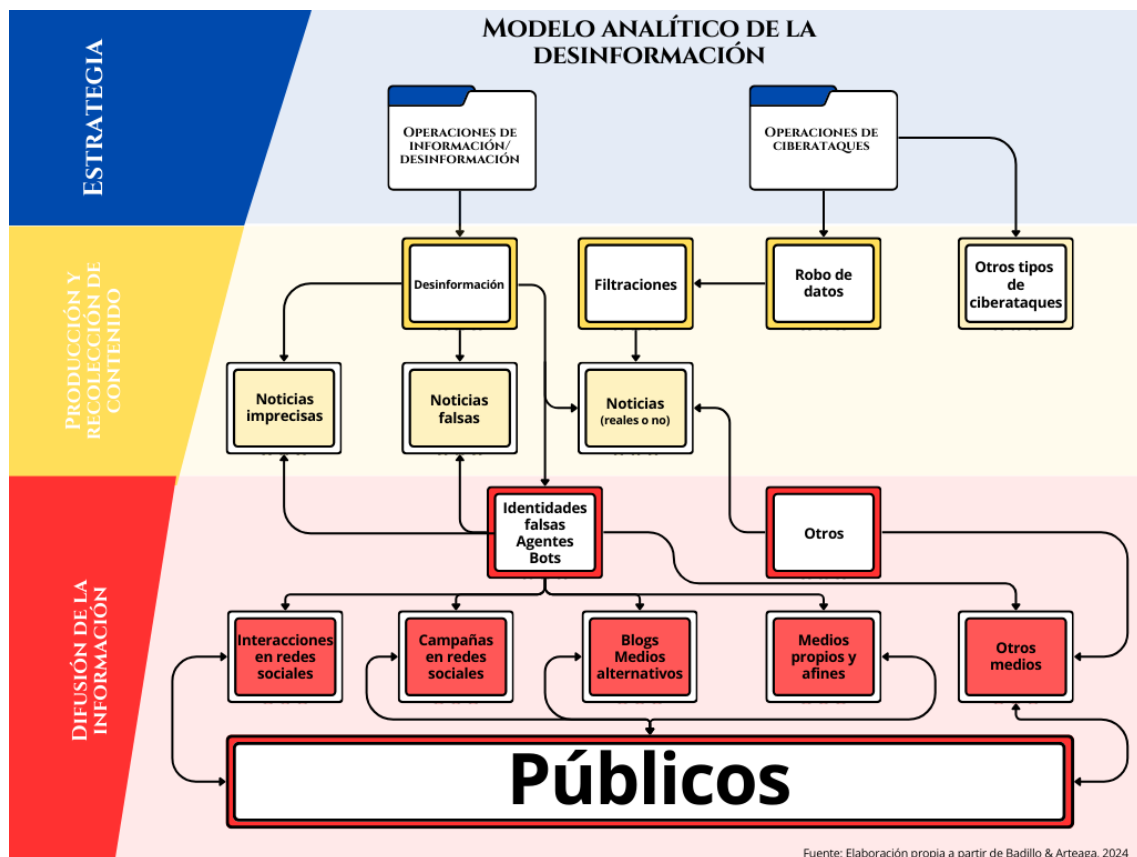
Source : Élaboration propre

Commençons par démêler ce méli-mélo complexe de sujets par l'aspect le plus simple, les *fake news*. Nous entendons par "*fake news*" des informations fausses et fabriquées¹ (Gelfert, 2018). Ces nouvelles sont non seulement fabriquées sans aucun fondement dans la réalité, mais elles sont souvent conçues pour paraître plausibles et manipuler le public, en exploitant les émotions et les préjugés pour maximiser leur impact (DSN, 2022)². Il s'agit de prétendues nouvelles créées à partir de la fantaisie (puisqu'elles n'ont aucun rapport avec la réalité). Sur la base du tableau 1, il est peut-être plus facile de les définir par opposition : il ne s'agit ni de nouvelles réelles mais décontextualisées, ni de nouvelles exagérées (encore une fois, réelles), ni de nouvelles inexactes (avec des éléments réels) (DSN, 2023a). Il est crucial de différencier les "*fake news*" d'autres types de désinformation, comme les nouvelles décontextualisées ou exagérées, car ces dernières, bien que potentiellement trompeuses, sont basées sur des faits réels, ce qui les distingue des nouvelles complètement fabriquées (DSN, 2022). Le modèle analytique de la désinformation proposé par Badillo et Arteaga (2024), présenté dans la figure 1, est particulièrement utile.

¹ Cependant, il ne s'agit pas d'un terme pacifié (Carson, 2018), et bien qu'une évolution vers une différenciation conceptuelle puisse être observée, il existe des auteurs (Flores, 2022) et notamment dans le monde journalistique (IFJ, 2018), où des "arguments" tels que le simple fait que quelque chose soit faux l'invalide pour être une nouvelle (Mayoral, Parratt & Morata, 2019).

² L'utilisation de l'intelligence artificielle a amplifié cette capacité, permettant la création de *deepfakes* et d'autres types de contenus manipulés qui peuvent être diffusés massivement avec une grande rapidité et une grande portée (DSN, 2023a).

Figure 1



La post-verité³ est un phénomène à multiples facettes (Caridad-Sebastián et al, 2018), où la vraisemblance (Rodrigo Alsina, 2005) est plus pertinente (Rodrigo Alsina, 2005), c'est-à-dire crédible, indépendamment des faits vrais ou réels (Dahlgren, 2018). Dans la post-vérité, les émotions et les croyances personnelles prévalent sur les faits objectifs, ce qui a de profondes implications pour la démocratie et la cohésion sociale, car cela permet à des récits émotifs et souvent trompeurs de prévaloir dans le discours public (DSN, 2022 ; DSN, 2024). Ce phénomène n'altère pas seulement la perception individuelle, mais facilite également la création de "chambres d'écho"⁴ dans lesquelles les gens sont exposés de manière répétée aux mêmes idées, ce qui renforce leurs croyances et les isole d'autres perspectives (DSN, 2023a).

Il existe également de multiples définitions de la désinformation, qui ont évolué au fil du temps et en fonction du secteur ou du domaine dans lequel elles sont utilisées ou esquissées (Arteaga, 2020). Ce terme englobe non seulement la diffusion intentionnelle de fausses informations, mais aussi la manipulation subtile des faits pour déformer la

³ Il n'y a pas de position unique, mais contrairement au concept précédent (et nuancé), il existe un consensus majoritaire sur l'élément central du "vouloir croire" au détriment des faits ou de la réalité (Olmo, 2019). Le phénomène "C'est un mensonge, mais ça pourrait être vrai" <https://twitter.com/hematocritico/status/1241797239779069952?lang=es>

⁴ Une *chambre d'écho* est un phénomène dans lequel les informations, les opinions et les croyances sont renforcées et amplifiées au sein d'un groupe ou d'une communauté fermée, ce qui limite l'exposition à des perspectives différentes (Jamieson et Cappella, 2008). Pour plus d'informations sur les chambres d'écho, voir : *The echo chamber is overstated* (Dubois et Blank, 2018). <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/1369118X.2018.1428656#abstract>

réalité et confondre le public (DSN, 2022). La DSN, conformément aux postulats de l'UE, le définit comme suit : *"La désinformation est une information fausse ou trompeuse vérifiable qui est créée, présentée et diffusée à des fins lucratives ou pour tromper délibérément le public, et qui est susceptible de causer un préjudice au public"* (DSN, 2022, p. 253).

Bien qu'adéquate, cette définition restreint ou minimise certains des éléments qui figurent dans la stratégie de sécurité nationale⁵, comme la référence au domaine cognitif (DSN, 2021) ou l'accent mis sur l'intentionnalité et les objectifs de ceux qui mènent des campagnes de désinformation (ce qui lui confère un contexte). L'impact cognitif de la désinformation est crucial, car il ne s'agit pas seulement de diffuser de fausses informations, mais aussi d'altérer la perception et le jugement du public, d'éroder la confiance dans les institutions et de favoriser la polarisation sociale (DSN, 2022 ; DSN, 2023a). Cette opinion coïncide avec celle d'autres auteurs comme Artega et Olmo, qui soulignent que *"la désinformation permet de fragmenter, d'isoler et de manipuler des opinions publiques infectées, de discréditer et de remettre en question des faits objectifs et d'accréditer des émotions virtuelles et des perceptions induites comme étant réelles"* (Artega, 2020) et *"lorsque la fausseté devient plus subtile, plus complexe, qu'elle a été créée avec une intentionnalité tactique, qu'elle répond à une stratégie et poursuit des objectifs, c'est alors que l'on peut parler de désinformation"* (Olmo, 2019).

3. STRATÉGIES HYBRIDES ET ZONE GRISE

Les stratégies hybrides sont définies comme une approche du conflit qui combine des éléments conventionnels et non conventionnels, en utilisant une variété d'outils - militaires, économiques, diplomatiques, cybernétiques et d'information - pour atteindre des objectifs stratégiques (Colom, 2018). Ces outils comprennent non seulement la manipulation directe de l'information, mais aussi la création de récits qui modifient la perception du public à long terme, une caractéristique centrale des opérations d'influence et de la désinformation (Torres Soriano, 2022). L'utilisation de ces stratégies se justifie par leur capacité à exploiter les vulnérabilités grâce à une approche qui intègre le domaine militaire à d'autres domaines, tels que le cognitif et l'informationnel, créant ainsi une synergie qui multiplie leur efficacité dans des contextes de faible intensité (Walker, 1998).

La zone grise, quant à elle, se caractérise par l'application de tactiques conçues pour rester en deçà du seuil qui déclencherait une guerre ouverte. Ce concept est fondamental pour comprendre comment les acteurs étatiques et non étatiques défient l'ordre international sans franchir les lignes rouges qui conduiraient à un conflit armé (Martín Renedo, 2022). Dans la pratique, les opérations de la zone grise vont de la coercition économique et de l'utilisation de la désinformation à l'emploi de forces spéciales dans des missions secrètes, conçues pour être difficilement attribuables directement à un État (McCuen 2008). Le chevauchement entre les plans physique, virtuel et cognitif dans la zone grise permet d'exécuter ces stratégies plus efficacement, car la perception du conflit

⁵ Bien que cette définition soit précise, il est important de considérer que la désinformation peut également être motivée par des objectifs non politiques ou non idéologiques, tels que le crime organisé ou la recherche du profit par des acteurs non étatiques (DSN, 2023a ; Marchal González, 2023).

est manipulée pour désorienter les populations cibles et affaiblir leur capacité de réaction (Lupiáñez Lupiáñez, 2023).

Stratégies hybrides⁶ et la "zone grise" est une évolution des tactiques et stratégies historiques de la guerre irrégulière, aujourd'hui renforcée par la technologie moderne et les réseaux d'information, permettant une influence plus efficace et moins détectable dans un contexte mondial (Hafen, 2024). La désinformation, la propagande et les opérations d'influence sont des composantes essentielles de ces stratégies, qui sont déployées dans un environnement de plus en plus complexe et mondialisé (Hoffman, 2009).

La propagande moderne va au-delà de la simple diffusion de messages ; il s'agit d'une manipulation sophistiquée de l'information pour façonner les perceptions et les comportements conformément aux intérêts stratégiques de ceux qui la promeuvent (Calvo Albero, 2017). La propagande⁷ peut être considérée comme une extension des opérations psychologiques, dont l'objectif est non seulement d'influencer l'opinion publique, mais aussi de démoraliser l'adversaire et d'altérer sa capacité de prise de décision (Rid, 2021)⁸. Depuis 2023, ces opérations se sont intensifiées, notamment dans le cadre de conflits mondiaux tels que ceux de l'Ukraine et de Gaza, où la propagande a joué un rôle crucial dans la polarisation de l'opinion publique et la manipulation de l'information à l'échelle internationale (DSN, 2024).

Dans ce contexte, la désinformation n'agit pas seulement comme un outil d'influence, mais facilite également d'autres opérations hybrides en affaiblissant la cohésion sociale et la confiance dans les institutions, créant ainsi un environnement propice à la mise en œuvre de tactiques plus agressives sans qu'il soit nécessaire de recourir à une confrontation militaire ouverte (Alastuey Rivas et al., 2024). Il est essentiel de comprendre que les stratégies hybrides ne sont pas un phénomène nouveau, mais une évolution des tactiques de guerre irrégulière qui ont été employées tout au long de l'histoire, bien que les changements sociaux et les progrès technologiques aient considérablement élargi les outils disponibles pour ces stratégies, permettant leur application à l'échelle mondiale et ayant un impact significatif sur la stabilité internationale (Calvo, 2023). Cela est clairement visible dans la doctrine russe Primakov/Gerasimov, dans la conception chinoise des "trois guerres" ou dans la "nouvelle conceptualisation de la zone grise" occidentale (Adame Hernández, 2024).

3.1. MANIPULATION ET INTERFÉRENCE D'INFORMATIONS ÉTRANGÈRES (FIMI)

Le concept de *manipulation de l'information et d'ingérence étrangère* (FIMI) fait référence à des activités délibérées menées par des acteurs étrangers dans le but de déformer l'information, de manipuler la perception du public et d'influencer les processus politiques et sociaux dans d'autres pays. Selon le rapport conjoint de l'Agence européenne

⁶ Bien que le concept de "guerre hybride" ait fait l'objet de multiples définitions et débats, il n'existe toujours pas de consensus sur sa caractérisation précise, ce qui complique son étude et son application dans l'analyse stratégique contemporaine (Colom, 2018b).

⁷ Plus précisément, la propagande est définie comme un "ensemble de techniques utilisées, de manière systématique, pour diffuser des opinions ou des idées partielles ou biaisées parmi les masses, dans une intention propre, souvent politique" (Donoso Rodríguez, 2020, p. 30), ce qui en fait un outil clé dans les opérations psychologiques.

pour la cybersécurité (ENISA) et du Service européen pour l'action extérieure (SEAE), la FIMI englobe toute une série d'actions, notamment la diffusion de désinformation, la propagande et les opérations psychologiques qui visent à semer la discorde et à déstabiliser les sociétés démocratiques (ENISA & SEAE, 2022). La FIMI peut également impliquer la manipulation de récits culturels et historiques pour attiser les conflits internes et déstabiliser l'ordre social en exploitant des questions sensibles qui résonnent avec les préjugés ou les peurs existant dans une société (Buvarp, 2021). La sophistication de ces opérations réside dans leur capacité à exploiter des fractures préexistantes au sein des sociétés cibles, en exacerbant les divisions et en provoquant des réactions qui sapent la cohésion sociale et politique (Allenby et Garreau, 2017). Ces activités peuvent avoir des conséquences profondes sur la stabilité des institutions démocratiques, car elles s'attachent à exploiter les vulnérabilités sociales et politiques (ENISA & SEAE, 2022).

Dans le contexte de la FIMI, il est essentiel de reconnaître que ces opérations n'impliquent pas toujours la diffusion d'informations totalement fausses. Elles reposent souvent sur des distorsions subtiles de faits réels, en recourant à des techniques telles que la saturation de l'information ou la création de bulles d'information (Rid, 2021), ce qui rend la détection et la réaction difficiles. Ces stratégies, appelées "manipulation subtile de la vérité", sont particulièrement dangereuses car elles jouent avec la perception du public et la crédibilité des sources d'information (Castro Torres, 2021). En outre, la manipulation de l'information par des canaux non traditionnels, tels que les médias sociaux et les plateformes de messagerie instantanée, permet aux acteurs étrangers de maximiser l'impact de leurs campagnes en tirant parti des caractéristiques virales et de la portée mondiale de ces outils (SEAE, 2024).

La FIMI s'inscrit dans le cadre de stratégies hybrides. La propagande et les actions d'influence sont des outils clés dans le cadre de la FIMI. La propagande est utilisée pour promouvoir des récits qui favorisent les intérêts de l'acteur étranger, en utilisant des médias contrôlés ou similaires pour diffuser des messages spécifiques. Ces récits sont soigneusement conçus pour paraître légitimes et s'appuient souvent sur des sources partiales ou biaisées qui donnent de la crédibilité aux messages diffusés (Maggioni et Magri 2015). Ces récits sont conçus pour susciter la méfiance à l'égard des institutions démocratiques et polariser la société (Bennett et Livingston, 2020). En outre, les actions d'influence visent à façonner l'opinion publique ou à influencer les décisions politiques, ce qui peut aller de la manipulation des réseaux sociaux au financement occulte d'acteurs politiques ou médiatiques dans le pays cible (SEAE, 2023). Un exemple récent a été observé lors des élections présidentielles roumaines (Commission européenne, 2024). L'anonymat offert par les plateformes numériques et la possibilité d'opérer par le biais d'intermédiaires ou de *mandataires* ajoutent une couche de complexité au suivi et à l'identification des véritables auteurs de ces campagnes, ce qui rend difficile la mise en œuvre de contre-mesures efficaces (Castro Torres, 2021). L'utilisation de ces méthodes a permis à des acteurs étrangers d'opérer avec une couche supplémentaire d'anonymat et de dénégaration, ce qui complique les efforts pour identifier et contrer ces activités (DSN, 2024).

4. DOMINATION COGNITIVE ET DÉSINFORMATION

Si la conceptualisation du domaine cognitif est relativement moderne, il n'en va pas de même des stratégies qui y sont appliquées, telles que la propagande (Calvo, 2023), l'influence (Jordán, 2018) et la déstabilisation (Quiñones de la Iglesia, 2021). Ces

tactiques ont été historiquement utilisées dans divers contextes géopolitiques, évoluant au fil du temps pour s'adapter aux nouvelles technologies de l'information et aux dynamiques sociales changeantes. Par exemple, la propagande, qui s'appuyait autrefois exclusivement sur les médias traditionnels tels que la presse écrite et la radio, est aujourd'hui diffusée par le biais de plateformes numériques et de médias sociaux, ce qui permet une plus grande pénétration et une plus grande rapidité dans la diffusion des messages. Ces outils ont acquis une sophistication sans précédent, tirant parti de la rapidité et de la portée d'Internet et des réseaux sociaux pour amplifier leurs effets, comme en témoignent les tactiques employées par des groupes tels qu'Al-Qaïda et l'État islamique, qui ont utilisé ces technologies pour influencer l'opinion publique mondiale et légitimer leurs actions (Astorga González, 2020). L'influence des plateformes numériques est telle qu'elles permettent à des acteurs malveillants de segmenter les audiences et de personnaliser les messages, créant ainsi des chambres d'écho qui renforcent les croyances préexistantes et empêchent la diffusion d'informations contraires. Ce phénomène est renforcé par l'utilisation d'algorithmes qui favorisent la polarisation en donnant la priorité aux contenus sensationnalistes et chargés d'émotions, ce qui, à son tour, facilite la manipulation du domaine cognitif à grande échelle (DSN, 2023b).

La théorie structuraliste de la construction idéologique de Louis Althusser, selon laquelle les médias jouent un rôle central dans la création et le maintien des idéologies qui dominent la perception du public, renforce la compréhension de la manière dont les tactiques de désinformation sont intégrées dans le domaine cognitif⁹ (Althusser, 1971). Dans le même ordre d'idées, la manipulation du domaine cognitif implique la création de réalités perçues qui, bien qu'elles ne reflètent pas nécessairement la réalité objective, deviennent la base sur laquelle les décisions politiques et sociales sont prises (Lupiáñez Lupiáñez, 2023). Comme le soulignent divers auteurs tels que Foucault, le langage ne se contente pas de décrire le monde, il agit également sur lui (Foucault, 1972), ce qui renforce l'idée que le domaine cognitif peut être manipulé par la construction de récits qui reconfigurent la réalité perçue.

En ce qui concerne la désinformation, la zone grise se concentrera principalement sur l'établissement du contexte, en utilisant des stratégies telles que la propagande ou la désinformation, dans le but d'acquérir progressivement un avantage stratégique sur l'adversaire, ce qui permettrait d'améliorer l'efficacité des interventions futures (Hernández-García, 2022). Libicki renforce cette idée en expliquant que les opérations cognitives ne cherchent pas toujours à obtenir des résultats immédiats, mais peuvent être conçues pour semer le doute et la confusion, affectant ainsi la capacité de l'adversaire à prendre des décisions efficaces à long terme (Libicki, 2021). Cette approche souligne l'importance du gradualisme dans la stratégie de désinformation, où de petits changements dans la perception et le récit peuvent aboutir à une altération significative de la réalité perçue, faisant perdre à l'adversaire l'initiative et le contrôle de la situation. Dans cette approche, il convient de mettre l'accent sur la concordance entre les objectifs, la vision stratégique et le gradualisme.

⁹ La doctrine militaire espagnole souligne la pertinence du STRATCOM (*Communications stratégiques*) en tant que fonction de gestion qui intègre les INFOOPS (*Opérations d'information*) et les PSYOPS (*Opérations psychologiques*), en appliquant des techniques d'ingénierie sociale et de communication stratégique pour façonner l'environnement informationnel et cognitif. Ces capacités permettent aux forces armées d'atteindre des objectifs qui transcendent les moyens conventionnels, en opérant dans un domaine intangible qui imprègne tous les autres domaines (PDC-01, 2018).

La relation entre la manipulation cognitive et le conflit politique peut également être analysée dans une perspective clausewitzienne. Clausewitz affirme que la guerre est un acte politique rationnel où l'on cherche à démoraliser l'adversaire non seulement par un conflit direct, mais aussi en manipulant les passions de la population et la perception de la réalité (Clausewitz, 1976). Grâce à la désinformation, il est possible d'éroder le moral d'une armée ennemie et, plus encore, de sa population, dans le but de persuader ses décideurs politiques de mettre fin à leur attitude belliqueuse, de provoquer une négociation ou d'obtenir des avantages dans une négociation déjà planifiée (Rodríguez Lorenzo et al, 2023).

Un facteur fondamental à prendre en compte, et qui n'est souvent abordé que de manière secondaire, est la relation et l'impact politiques. Cet aspect, bien que crucial, est souvent sous-estimé dans les analyses de la désinformation, qui mettent davantage l'accent sur les aspects techniques ou tactiques, laissant de côté les implications plus larges pour la gouvernance et la stabilité politique. Dans une logique clausewitzienne, "si la guerre est de nature politique, il est clair que la cible principale n'est pas les forces armées de l'ennemi, mais le leadership politique" (Calvo Alberro, 2017).

C'est l'intersection entre la désinformation utilisée dans les stratégies hybrides et de zone grise, et les objectifs poursuivis (en particulier l'affectation politique) où ils sont liés à la société, à l'agenda et à l'opinion publique (Sartori, 2007). Dans ce contexte, la manipulation de l'information et la création de récits alternatifs n'ont pas seulement un impact au niveau de l'État ou de l'armée, mais ont également de profondes répercussions sur le tissu social et culturel. La construction de ces récits, qui utilisent les films et les médias¹⁰ comme outils de manipulation émotionnelle, reste essentielle pour comprendre comment des récits malveillants peuvent diviser et embrouiller la société (Davis, 2005). La capacité de ces stratégies à modifier la perception du public n'est pas seulement due à la sophistication des tactiques employées, mais aussi à la manière dont ces récits s'alignent sur les préoccupations et les craintes existantes dans la société, en les amplifiant et en les réorientant contre des cibles spécifiques (Castro Torres, 2021).

La construction de récits malveillants, qui cherchent à diviser et à confondre la société, devient un outil puissant pour déstabiliser non seulement les gouvernements, mais aussi les communautés et la cohésion sociale dans son ensemble. La nécessité de créer un récit malveillant qui puisse être exploité à son propre avantage (Rodríguez Lorenzo et al, 2023), un récit attrayant qui soutienne la stratégie hybride (Torres, 2022) et la génération inéluctable d'un récit qui sponsorise, couvre, renforce et protège la zone grise (Hernández-García, 2022), donnent un grand rôle aux cadres cognitifs (Goffman, 2006), à la communication persuasive (Candelas, 2023) et à l'opinion publique (Sartori, 2007). Ces éléments, bien que sous-estimés dans de nombreuses analyses, sont fondamentaux pour comprendre comment la désinformation s'insère dans le tissu social et devient une force de changement, érodant la confiance dans les institutions et modifiant la perception de la réalité. Il est essentiel de comprendre la relation entre la manipulation cognitive et le changement social car, comme le décrivent Berger et Luckmann (2003), la construction sociale de la réalité est un processus dynamique (externalisation,

¹⁰ Un exemple très éloquent est l'utilisation de la communication plus traditionnelle (comme le cinéma) et de la communication numérique (vidéos de haute qualité et de haute production diffusées *en ligne*) dans les stratégies de communication d'organisations aussi peu " occidentales " que *Daesh*. Avec l'utilisation, en plus des aspects techniques, de tactiques émotionnelles et l'exploitation de biais cognitifs tels que l'ancrage, elles sont devenues des éléments clés pour façonner la perception du conflit (Astorga González, 2020).

objectivation et internalisation) qui peut être facilement influencé par des acteurs ayant le contrôle des médias (interaction sociale) et des récits (langage).

5. CONSTRUIRE DES RÉCITS ET DES CADRES

Les récits sont des récits structurés qui cherchent à donner un sens aux événements et à façonner la perception du public. Depuis l'Antiquité, la propagande repose sur la construction de récits qui façonnent la perception du public. Il a été décrit comment les "illusions nécessaires" sont créées¹¹ afin que certains groupes de pouvoir puissent maintenir leur influence sur la société (Herman & Chomsky, 1988). Dans le contexte de la désinformation moderne, les récits sont conçus non seulement pour convaincre, mais aussi pour ancrer des croyances difficiles à éradiquer, même lorsqu'elles s'avèrent fausses¹². Flynn, Nyhan et Reifler (2017) identifient que les perceptions politiques erronées ne sont pas de simples défaillances de l'information, mais sont dues à des perceptions erronées (croyances fausses ou infondées entretenues avec confiance et résistance à la correction), à des facteurs individuels (tels que les biais cognitifs ou les identités partisans ou idéologiques) et à la résistance au changement (passive à la vérification des fausses informations ou aux processus de vérification des faits) ; mais aussi aux environnements médiatique et politique (facilitant l'exposition sélective à des sources).

Ces récits, une fois en place, peuvent continuer à exercer un effet durable en raison de l'inertie cognitive et de la résistance au changement des croyances établies (Libicki, 2021 ; Flynn, Nyhan et Reifler, 2017). Les récits faux et très trompeurs ont tendance à prévaloir en raison de leur capacité à exploiter les émotions humaines, telles que la peur et l'indignation morale, ce qui accroît leur impact et leur diffusion dans les réseaux sociaux (Pennycook & Rand, 2021).

Le concept de *cadrage* fait référence aux structures cognitives qui déterminent la manière dont nous interprétons et comprenons les informations. Ces cadres agissent comme des raccourcis mentaux qui organisent l'information et nous permettent d'interpréter les événements en fonction de schémas de signification préalables. La théorie des cadres cognitifs montre comment les structures interprétatives utilisées par la société pour donner un sens aux événements peuvent être manipulées par le biais d'une communication persuasive (Goffman, 2006). La lutte pour le contrôle de ces cadres est devenue un élément central de la lutte contre la désinformation ; le *cadrage* ne cherche pas seulement à combattre les faussetés, mais aussi à établir des cadres alternatifs qui reconfigurent le débat public (Tuñón Navarro, Oleart, & Bouza García, 2019). Dans le contexte des stratégies hybrides, et par extension du domaine cognitif, les cadres sont utilisés pour attirer l'attention du public sur certains aspects de la réalité tout en cachant

¹¹ Dans *Manufacturing Consent : The Political Economy of the Mass Media* (Herman & Chomsky, 1988), l'expression "illusions nécessaires" n'est pas citée dans le texte. Cependant, le concept est développé tout au long du livre. Le concept d'"illusions nécessaires" provient de l'ouvrage ultérieur *Necessary Illusions* (Chomsky, 1992).

¹² Selon des recherches récentes, la sensibilité à la désinformation n'est pas seulement due à l'esprit partisan, mais aussi à un manque de raisonnement prudent et à l'utilisation d'heuristiques, telles que la familiarité avec l'information et la crédibilité de la source (Pennycook et al., 2021).

ou en déformant d'autres aspects¹³. Ce processus permet à certains récits de prévaloir, non pas en raison de leur véracité, mais de la manière dont ils sont présentés et contextualisés. Ce processus est essentiel pour maintenir le contrôle des récits et empêcher que les prémisses fondamentales des actions entreprises dans un conflit ne soient remises en question (Colom, 2018).

Dans la pratique moderne, le *cadrage* est devenu un outil clé non seulement pour façonner l'interprétation des événements, mais aussi pour influencer les émotions du public, en exploitant les biais cognitifs qui entravent la réflexion critique (Astorga González, 2020).

5.1. MISE EN ŒUVRE

La construction de récits et de cadres dans le contexte de la désinformation implique un processus complexe de création de récits et de structures cognitives destinés à influencer la perception du public de manière profonde et durable. Ce processus repose sur une compréhension approfondie de la science du comportement, où les biais cognitifs tels que l'ancrage, la disponibilité et la confirmation sont exploités pour garantir que les récits construits résistent au changement (Astorga González, 2020). La sophistication dans la construction de ces récits utilise la capacité à combiner des faits réels avec des distorsions subtiles, ce qui les rend plus difficiles à discréditer et plus faciles à accepter pour le public (Rid, 2021). Ainsi, les récits, qui exploitent les préjugés cognitifs et émotionnels du public, sont structurés de manière à être simplifiés et émotionnels, ce qui accroît leur efficacité dans la manipulation des médias (Herman & Chomsky, 1988). Ces récits cherchent non seulement à convaincre, mais aussi à établir une perception de la réalité qui résiste à la correction, même lorsque sa fausseté est exposée¹⁴. L'exposition répétée aux fausses nouvelles augmente leur crédibilité perçue, même lorsqu'elles sont initialement plausibles. Cet effet, connu sous le nom d'"illusion de vérité", joue un rôle crucial dans la permanence et l'acceptation des faux récits (Pennycook et al, 2021).

En outre, le *microciblage* ou la segmentation de la population en fonction de ses croyances et de ses valeurs a permis d'adapter les messages à chaque groupe, et la prolifération de médias et de canaux alternatifs (parfois opaques pour la majorité de la population et de l'opinion publique) a amplifié la capacité de ces cadres à influencer la perception du public, augmentant ainsi l'efficacité de la manipulation (Astorga González, 2020). Cette approche personnalisée de la diffusion de la désinformation maximise l'impact sur les différents segments de la société, favorisant la polarisation et renforçant les croyances préexistantes tout en rendant la détection plus difficile (Maggioni et Magri, 2015).

L'impact de ces récits et cadres est tel que, même lorsqu'ils sont discrédités, ils peuvent continuer à influencer l'opinion publique en raison de l'inertie cognitive, un phénomène dans lequel les croyances précédemment établies sont résistantes au

¹³ La recherche suggère que l'interaction entre les réseaux sociaux et la psychologie humaine, en particulier la tendance à utiliser des raccourcis mentaux et à se fier à la familiarité, contribue de manière significative à la diffusion et à la persistance des fausses nouvelles (Pennycook et al, 2021).

¹⁴ Un autre exemple serait la "guerre mémétique", qui utilise des mèmes et d'autres formes de désinformation virale, cherche à créer et à diffuser des récits qui modifient les perceptions et les émotions du public cible, obtenant un impact durable difficile à contrer, en particulier lorsqu'il s'agit de contenus parodiques et de sources civiles (Arias Gil, 2019).

changement (Libicki, 2021). Ce phénomène est particulièrement évident dans la manière dont certains cadres narratifs persistent dans le discours public longtemps après qu'il a été prouvé qu'ils étaient faux, continuant à influencer la perception et l'action sociales (Juurvee et Mattiisen, 2020). Ainsi, la construction de récits et de cadres devient un outil puissant pour façonner la perception du public et maintenir le contrôle sur l'interprétation de la réalité.

5.2. IMPACT DES RÉCITS ET DES CADRES DANS LE DOMAINE COGNITIF

Les récits et les cadres ont un impact profond sur le domaine cognitif, façonnant non seulement la façon dont les événements sont perçus, mais aussi la façon dont ils sont compris et mémorisés. Il a été noté que la création d'un récit malveillant peut être exploitée au profit de ceux qui contrôlent le récit, ce qui confère un grand pouvoir aux cadres cognitifs et à la communication persuasive (Rodríguez Lorenzo et al, 2023 ; Torres, 2022). Ces éléments sont essentiels pour comprendre comment la désinformation s'inscrit dans le tissu social et devient une force de changement, érodant la confiance dans les institutions et modifiant la perception de la réalité. En outre, ces cadres n'influencent pas seulement la perception individuelle, mais aussi la mémoire collective, conditionnant la manière dont les sociétés se souviennent et apprennent des événements historiques, ce qui peut avoir des répercussions à long terme sur la cohésion sociale et la formation des identités nationales (Aznar Fernández-Montesinos, 2021). La propagande et la désinformation n'opèrent pas seulement par le biais de messages directs, mais façonnent également l'environnement cognitif dans lequel ces messages sont interprétés, créant un climat d'incertitude et de méfiance qui facilite la manipulation de l'opinion publique (Lupiáñez Lupiáñez, 2023).

La manipulation cognitive s'est avérée capable d'altérer non seulement la perception immédiate de la réalité, mais aussi de façonner des schémas de pensée et de comportement à long terme (Astorga González, 2020). L'impact de ces récits dans le domaine cognitif est amplifié par l'utilisation des technologies de l'information qui permettent une diffusion rapide et massive, ce qui rend les effets de la désinformation plus durables et difficiles à contrer (Lupiáñez Lupiáñez, 2023).

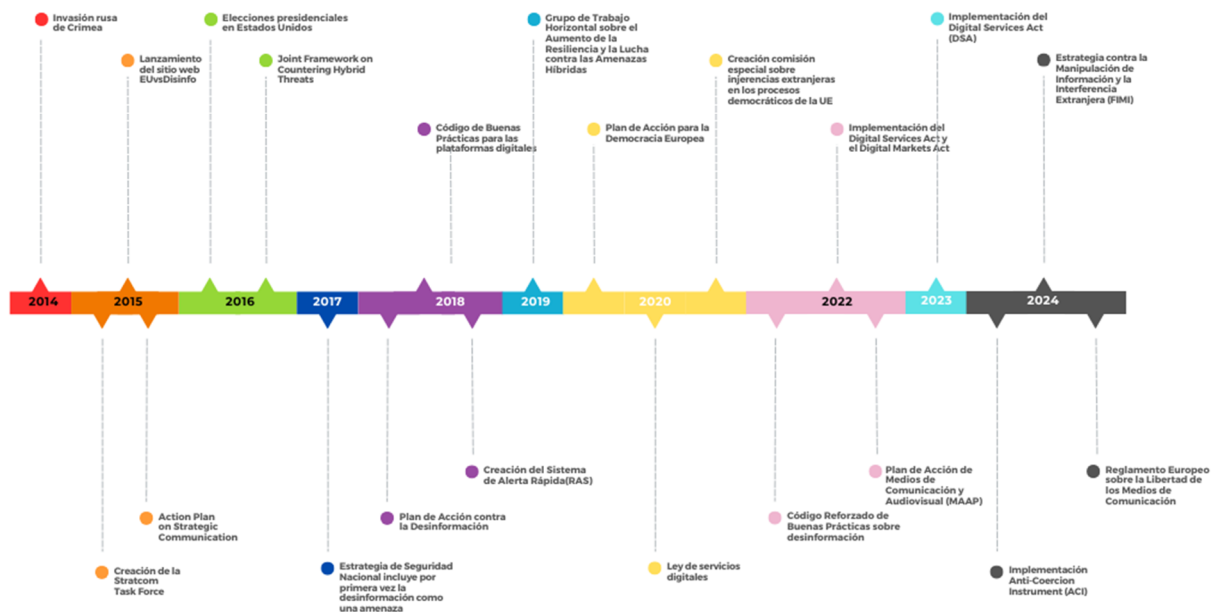
6. ÉVOLUTION DE LA DÉSINFORMATION

L'UE a mis en œuvre un ensemble de politiques et d'actions coordonnées pour lutter contre la désinformation, reconnaissant son impact significatif sur la stabilité démocratique et la sécurité des États membres. La pertinence de cette menace s'est intensifiée après des événements tels que l'invasion russe de la Crimée en 2014 et l'élection présidentielle américaine de 2016, qui ont mis en évidence la manière dont la désinformation pouvait être utilisée comme un outil efficace dans les conflits hybrides et l'ingérence électorale (SEAE, 2015). Les principales étapes sont présentées dans la figure 2.¹⁵

¹⁵ Pour plus d'informations sur l'évolution des actions de l'UE, voir *L'Espagne face à la désinformation : défis hybrides et réponses conventionnelles* (Adame Hernández, 2024).

Figure 2

LAS POLÍTICAS DE LA UNIÓN EUROPEA EN LA LUCHA CONTRA LA DESINFORMACIÓN



Source : Élaboration propre.

En Espagne, la perception de la désinformation a évolué de manière significative au cours des dernières décennies, à partir de la seconde moitié des années 2010, marquée par une reconnaissance croissante des risques associés à la circulation d'informations fausses et manipulées, tant au niveau national qu'international (Badillo et Arteaga, 2024).

La polarisation politique en Espagne, accentuée par le conflit en Catalogne et la fragmentation croissante du spectre politique, a été un facteur important dans la perception de la désinformation (Badillo et Arteaga, 2024). Soixante pour cent des Espagnols perçoivent une grande division politique dans le pays, et plus de 70 % considèrent que la désinformation contribue de manière significative à cette division (CIS, 2021).

La confiance des Espagnols dans les médias reste faible (moins de 5 sur 10)¹⁶, tandis que l'influence des réseaux sociaux augmente¹⁷ (CIS, 2024). L'indice de confiance dans les médias, élaboré par l'Eurobaromètre, révèle un manque de confiance important chez les Espagnols. Quarante pour cent des personnes interrogées en Espagne ne font pas confiance aux médias traditionnels, soit 12 points de plus que la moyenne européenne, et 58 % pensent que les médias fournissent des informations soumises à des pressions

¹⁶ Sur une échelle de 1 à 10 concernant la confiance qu'ils accordent aux médias, celle-ci est passée de 4,3 en 2021 à 4,2 en 2022 et 4,1 en 2023 et 2024. La tendance est d'autant plus prononcée qu'elle diminue avec l'âge : les 25-34 ans l'évaluent à 2,88 et les 18-24 ans à 3,45 (CIS, 2024).

¹⁷ Le pourcentage d'Espagnols influencés par les réseaux sociaux et l'internet lorsqu'ils prennent des décisions politiques est passé de 8,6 % en 2021 à 9,4 % en 2022, 10,3 % en 2023 et 16,2 % en 2024 (CIS, 2024).

politiques ou commerciales, soit 15 points de plus que la moyenne européenne (Eurobaromètre, 2024).

La numérisation et la pénétration des médias sociaux ont joué un rôle crucial dans l'évolution de la perception de la désinformation. Selon l'indice de l'économie et de la société numériques (DESI) 2024, l'Espagne a connu une augmentation constante de l'utilisation de l'internet et des médias sociaux. Le DESI indique qu'en 2024, 96,45 % des ménages espagnols avaient accès à l'internet, 88,23 % de la population avait des compétences numériques supérieures¹⁸ et 34,4 % des entreprises utilisaient plusieurs réseaux sociaux (contre 28,5 % de la moyenne européenne (DESI, 2020)). Ce niveau élevé de connectivité a augmenté l'exposition de la population aux campagnes de désinformation. L'importance croissante des médias sociaux comme principal canal d'accès à l'information¹⁹, en particulier chez les jeunes²⁰, suggère un éloignement des formats d'information traditionnels et une préférence pour les contenus visuels et brefs (Reuters Institute for the Study of Journalism, 2024).

Enfin, le contexte mondial a également influencé la perception de la désinformation en Espagne. La pandémie de COVID-19, par exemple, a déclenché une "infodémie", terme inventé par l'Organisation mondiale de la santé pour décrire la surabondance d'informations, à la fois exactes et inexacts, qui rend difficile la recherche de sources fiables (OMS, 2020). Pendant la pandémie, le réseau Latam Chequea a vérifié plus de 1 000 fausses nouvelles liées au COVID-19 en Espagne, dont beaucoup ont été largement diffusées sur les médias sociaux et les applications de messagerie (Latam Chequea, 2022). Ce phénomène a exacerbé la méfiance du public et déstabilisé davantage l'écosystème de l'information, soulignant la nécessité de renforcer les capacités nationales pour détecter et contrer efficacement la désinformation (OCDE (2024)). Dans un contexte de méfiance croissante à l'égard des médias traditionnels, qui touche près de 70 % de la population (Novoa-Jaso, Sierra, Labiano et Vara-Miguel, 2024). En outre, 37 % des Espagnols évitent activement les nouvelles, un comportement qui semble être motivé par la saturation de contenu négatif ou controversé qui domine les récits médiatiques actuels (Reuters Institute for the Study of Journalism, 2024).

La réponse institutionnelle de l'Espagne à la désinformation a évolué de manière significative depuis 2017, lorsque le problème a été reconnu pour la première fois dans la stratégie de sécurité nationale, jusqu'à la mise en œuvre de politiques plus robustes et coordonnées au cours des années suivantes. Toutefois, cette évolution a été marquée à la

¹⁸ Il s'agit notamment de l'envoi et de la réception de courriers électroniques, des appels téléphoniques ou vidéo sur l'internet, de la messagerie instantanée, de la participation à des réseaux sociaux, de l'expression d'opinions sur des questions civiques ou politiques sur des sites web ou des réseaux sociaux, de la participation à des consultations en ligne ou du vote sur des questions civiques ou politiques.

¹⁹ WhatsApp a dépassé Facebook en tant que principale source d'information en Espagne, 36 % des utilisateurs utilisant WhatsApp pour accéder aux actualités, contre 29 % pour Facebook. Cette transition met en évidence une évolution vers des plateformes plus privées, centrées sur la messagerie (Reuters Institute for the Study of Journalism, 2024).

²⁰ TikTok et Instagram connaissent une croissance rapide chez les moins de 25 ans. TikTok est utilisé par 30 % de cette tranche d'âge pour s'informer, tandis qu'Instagram atteint 25 %, dépassant des plateformes plus traditionnelles comme YouTube, qui se situe à 15 % (Reuters Institute for the Study of Journalism, 2024).

fois par des avancées notables et quelques lacunes dans l'intégration d'approches plus holistiques incluant la gestion narrative (Adame Hernández, 2024).²¹

7. MESURES ET OUTILS ACTUELS DE LUTTE CONTRE LA DÉSINFORMATION EN ESPAGNE

Le cœur de l'infrastructure espagnole de lutte contre la désinformation repose sur la Commission permanente contre la désinformation, qui coordonne la réponse opérationnelle aux campagnes de désinformation. Cette commission agit sous la supervision du secrétaire d'État à la communication, qui dirige la politique de communication stratégique du gouvernement. En situation de crise, la Cellule de coordination de la désinformation gère la réponse en veillant à ce que les actions du gouvernement soient rapides et efficaces (ORDEN PCM/1030/2020, 2020).

Le forum contre les campagnes de désinformation dans le domaine de la sécurité nationale a été l'un des principaux piliers de la stratégie espagnole de lutte contre la désinformation. En 2023, sept documents ont été présentés, abordant diverses facettes du problème, des méthodologies de vérification et de prévention (telles que le *prebunking* et la théorie de l'inoculation²²) à l'analyse de la désinformation russe dans le contexte de la guerre en Ukraine (DSN, 2023b). Fin 2024, ils ont présenté la deuxième édition des travaux du Forum, avançant sur des aspects tels que le rôle des médias et des services de communication des institutions publiques et privées, le FIMI, le lien entre désinformation et discours de haine, et des hypothèses de travail sur l'écosystème médiatique espagnol et l'opinion publique par rapport à la désinformation (DSN, 2024b). Le Forum canalise la coopération publique-privée et publique-sociale, en articulant une approche stratégique et multisectorielle. La profondeur de ses analyses, ainsi que ses efforts pour aborder une réalité complexe, sont clairement démontrés dans l'évolution de ses publications respectives.

Ou d'autres initiatives telles que les campagnes de communication positive du ministère des Affaires étrangères, de l'Union européenne et de la Coopération pour combattre la désinformation par des récits vérifiables²³, le développement d'outils technologiques tels que ELISA²⁴ (Étude simplifiée des sources ouvertes) ou le projet DANGER (INCIBE, (2024), le plan d'action pour la démocratie²⁵ (MPJRC, 2024) ou l'arrêté établissant l'élaboration de la stratégie nationale contre les campagnes de

²¹ Pour plus d'informations sur l'évolution des politiques espagnoles contre la désinformation, voir *España frente a la desinformación : Desafíos híbridos y respuestas convencionales* (Adame Hernández, 2024).

²² Le *prebunking* est une technique de communication préventive qui consiste à exposer les gens à une version affaiblie de la désinformation avant qu'ils n'y soient confrontés, afin d'accroître leur résistance et leur capacité critique face à de futures tentatives de manipulation. Cette stratégie est similaire à l'"inoculation" psychologique, qui vise à générer une immunité cognitive contre les faux récits (Maldita.es, 2023 ; Roozenbeek et al., 2022).

²³ Mise en avant des campagnes "Voto exterior", "Tu Consulado", "Viaja Seguro" et information sur la Ley de Memoria Democrática (DSN, 2024, p. 103).

²⁴ ELISA surveille les sites web soupçonnés de favoriser les campagnes de désinformation, ce qui permet une détection précoce et une réponse plus agile de la part des autorités (CCN-CERT, 2019). En 2023, il a augmenté ses capacités, en intégrant des algorithmes d'intelligence artificielle qui lui permettent d'identifier plus précisément les schémas de désinformation (DSN, 2024).

²⁵ Qui prévoit, entre autres, la mise en œuvre du règlement (UE) 2024/1083 du Parlement européen et du Conseil du 11 avril 2024 établissant un cadre commun pour les services de médias dans le marché intérieur et modifiant la directive 2010/13/UE (règlement européen sur la liberté des médias).

désinformation (arrêté PJC/248/2025, 2025). Il convient de noter l'absence d'études, de rapports ou d'analyses sur l'impact des mesures institutionnelles de lutte contre la désinformation.

7.1. PROCÉDURE D'ACTION CONTRE LA DÉSINFORMATION

La procédure d'action contre la désinformation, réglementée par l'ordonnance PCM/1030/2020, a pour objectif fondamental la création d'un cadre coordonné de détection, d'analyse et de réponse à la désinformation en Espagne (ORDONNANCE PCM/1030/2020, 2020), en particulier dans les situations affectant la sécurité nationale. Cette procédure a été approuvée par le Conseil national de sécurité et s'inscrit dans le cadre des stratégies européennes de lutte contre la désinformation, notamment celles définies dans le plan d'action de l'UE contre la désinformation de 2018.

La procédure s'articule autour de quatre axes fondamentaux : la détection, l'analyse, la réaction et l'évaluation, et de quatre niveaux d'activation. Le secrétariat d'État à la communication est chargé de la coordination générale, en étroite collaboration avec d'autres ministères, le Centre de situation du Conseil national de sécurité et le Groupe de travail contre la désinformation. Ce groupe interministériel est chargé de conseiller et de proposer des actions au Conseil national de sécurité, garantissant ainsi une réponse intégrée et cohérente .²⁶

La mise en œuvre de la procédure a suscité une controverse publique et a conduit plusieurs organisations à déposer des recours et des plaintes devant le tribunal contentieux-administratif²⁷. Elle a également été critiquée pour son manque de clarté dans la définition des compétences et des champs d'action des différentes autorités impliquées (Gómez, 2020 ; Garrós Font & Santos Silva, 2021) ou le manque de ressources spécialisées (Badillo & Arteaga, 2024).

La Cour suprême a fixé des limites très claires au travail et à la portée de la "Procédure d'action contre la désinformation" et des organes qu'elle crée en déclarant qu'elle ne crée ni n'accorde de nouvelles compétences et qu'elle ne peut pas affecter les droits fondamentaux (Cour suprême, 2021). Le protocole se limite donc à un plan d'action interne visant à établir des critères de coordination. Il établit également une définition juridique de la désinformation²⁸, ce que la procédure ne fait pas.

²⁶ L'annexe II présente le fonctionnement et le mode d'action de la commission permanente contre la désinformation (ORDER PCM/1030/2020, 2020).

²⁷ Pour plus d'informations sur la procédure d'action contre la désinformation, voir *España frente a la desinformación : Desafíos híbridos y respuestas convencionales* (Adame Hernández, 2024).

²⁸ Selon l'arrêt, la désinformation s'entend comme "des informations vérifiables, fausses ou trompeuses, créées, présentées et diffusées à des fins lucratives ou pour tromper délibérément le public, et qui sont susceptibles de causer un préjudice au public" (Cour suprême, 2021). Cette définition est tirée de la procédure d'action en matière de désinformation (ORDER PCM/1030/2020, 2020), elle-même tirée de la communication COM (2018) de la Commission européenne. La procédure d'action contre la désinformation s'est limitée, dans son point 1. Contexte, à reproduire la définition de la Commission européenne.

8. CONCLUSIONS

Tout au long de cet article, nous avons analysé la manière dont la désinformation s'inscrit dans un contexte plus large de tactiques et de stratégies géopolitiques, en soulignant son rôle dans la FIMI. Ce contexte plus large est enrichi par l'examen de la manière dont les cadres narratifs sont stratégiquement utilisés pour orienter le débat public vers des récits spécifiques qui favorisent les intérêts de ceux qui les construisent, en minimisant ou en déformant les aspects de la réalité qui pourraient contredire ces intérêts (Tuñón Navarro, Oleart, & Bouza García, 2019 ; Astorga González, 2020). Il a été avancé que la désinformation n'agit pas comme un outil isolé, mais fait partie d'un ensemble coordonné d'actions visant à influencer la perception du public, à manipuler le récit et à créer de l'incertitude dans les processus politiques et sociaux (Hoffman, 2009 ; McCuen, 2008).

La désinformation a eu un impact critique sur des événements clés au cours de la dernière décennie, affectant à la fois la stabilité institutionnelle et la cohésion sociale. Des analyses ont révélé que les politiques publiques en Espagne, tout en tentant de répondre à ces menaces, ont été insuffisantes en raison de leur nature fragmentée et essentiellement réactive (Badillo et Arteaga, 2024). Cela a placé les institutions espagnoles dans une position vulnérable face à des campagnes de désinformation de plus en plus sophistiquées, qui ont exploité les faiblesses de la coordination interinstitutionnelle et l'absence d'une approche préventive globale (Bennett et Livingston, 2020).

La réponse institutionnelle à la désinformation a été limitée par le manque d'intégration entre la cybersécurité et la défense cognitive. L'anonymat offert par les plateformes numériques et la possibilité d'opérer par le biais d'intermédiaires ou de "mandataires" ajoutent une couche de complexité qui rend difficile l'identification des véritables auteurs de ces campagnes (Castro Torres, 2021), ce qui favorise la nécessité d'une stratégie plus proactive et tournée vers l'avenir (Arias Gil, 2019). Bien que des efforts importants aient été déployés pour améliorer la surveillance et la réponse à la désinformation, ils ont été fragmentés et manquent de la cohérence nécessaire pour faire face efficacement aux menaces. L'absence de proposition de stratégie nationale de lutte contre les campagnes de désinformation depuis 2022 (DSN, 2022) en est un exemple. L'activation du niveau 1 de la procédure d'action contre la désinformation en est un bon exemple. Le niveau d'activation le plus bas de la procédure implique l'accord d'organismes publics de haut niveau tels que le secrétaire d'État à la communication, la DSN, le CNI et le secrétaire d'État à la transformation numérique et à l'intelligence artificielle, entre autres (ORDEN PCM/1030/2020, 2020). Elle attribue également un rôle essentiellement réactif, ce qui renforce la réponse et la portée institutionnelles limitées.

Autre exemple, la construction de récits et de cadres par des acteurs malveillants s'est avérée être un formidable défi, car ces tactiques non seulement déforment la réalité, mais sapent également la confiance dans les institutions démocratiques (Berger & Luckmann, 2003 ; Candelas, 2023), un élément qui a été peu abordé dans la réponse institutionnelle espagnole, et où les paris tels que l'alphabétisation numérique ou les vérificateurs de faits (DSN, 2021) donnent des résultats très limités. Luckmann, 2003 ; Candelas, 2023), un élément peu abordé dans la réponse institutionnelle espagnole, et où les paris tels que la culture numérique ou les *vérificateurs de faits* (DSN, 2021) donnent des résultats très limités (Pennycook, Bear, Collins, & Rand, 2020 ; Flynn, Nyhan, & Reifler, 2017). En fait, les récits faux et très trompeurs ont tendance à prévaloir en raison de leur capacité à exploiter les émotions humaines, telles que la peur et l'indignation

morale, ce qui accroît leur impact et leur diffusion dans les réseaux sociaux (Pennycook & Rand, 2021).

L'analyse de l'efficacité des stratégies proposées suggère qu'une approche globale combinant des mesures techniques et cognitives est essentielle pour élaborer une réponse efficace à la désinformation. Les stratégies actuelles, bien que nécessaires, n'ont pas réussi à anticiper les menaces émergentes et à y répondre en raison de leur approche réactive (Badillo et Arteaga, 2024) et partielle qui n'aborde pas les éléments clés du problème tels que les récits. Il est manifestement nécessaire d'adopter une position plus proactive et prospective, permettant aux institutions non seulement de répondre aux menaces actuelles, mais aussi d'anticiper et de neutraliser les futures campagnes de désinformation (Libicki, 2021).

L'une des initiatives proposées par les principaux acteurs est la mise en œuvre de technologies avancées, telles que l'intelligence artificielle et l'apprentissage automatique, qui peuvent jouer un rôle crucial dans l'identification précoce des schémas de désinformation (OTAN, 2021 ; INCIBE, 2024 ; DSN, 2024b ; Commission européenne, 2025). Ces technologies permettent d'analyser en temps réel de grands volumes de données, facilitant la détection d'anomalies qui pourraient indiquer la présence de campagnes de désinformation coordonnées (Rodríguez Lorenzo et al., 2023). Toutefois, comme nous l'avons vu tout au long de cet article, pour que ces outils soient efficaces, il est essentiel qu'ils soient intégrés dans un cadre plus large de défense institutionnelle, comprenant à la fois la cybersécurité et la défense cognitive.

Outre les mesures technologiques, la recherche souligne l'importance de renforcer la société et ses institutions, en augmentant leur profondeur et leurs capacités stratégiques. La lutte contre la désinformation exige un investissement accru en ressources économiques, institutionnelles et humaines (Rodríguez Lorenzo et al., 2023), proportionnel à l'ampleur de la menace. L'intégration de la logique de la société hybride dans les propositions stratégiques et tactiques peut accroître leur efficacité et réduire les coûts d'investissement dans la réponse (Arias Gil, 2020). Cette logique permet une meilleure adaptation aux menaces émergentes et une réponse plus efficace. Il est essentiel pour l'Espagne de développer des capacités nationales robustes, d'autant plus que la FIMI implique non seulement des puissances majeures comme la Russie et la Chine, mais aussi une variété d'acteurs (Badillo & Arteaga, 2024), pour lesquels la réponse ne peut pas s'appuyer exclusivement sur des organismes internationaux tels que l'OTAN ou l'UE.

Il est nécessaire de dépasser le paradigme qui se concentre sur la promotion de la pensée critique et de l'éducation aux médias et de s'orienter vers un concept similaire à celui proposé par Arias Gil, celui de "citoyen stratégique" (2020). Cette nouvelle approche implique de transformer la logique de la responsabilité individuelle, passive, atomisée, partielle et à moyen/long terme, en une réponse sociale plus proactive, collective et coordonnée. Plutôt que de s'appuyer uniquement sur la formation individuelle aux compétences critiques, le citoyen stratégique est une ressource collective, proactive, décentralisée (mais coordonnée) qui peut agir rapidement face aux menaces de désinformation. Ce changement d'approche pourrait permettre une réponse plus dynamique et plus efficace, en s'attaquant aux menaces à court terme et en facilitant une plus grande adaptabilité à l'évolution des tactiques des acteurs de la désinformation.

Une recommandation clé est la nécessité d'une formation, de simulations et de manœuvres spécifiques dans le domaine de la désinformation, semblables à celles réalisées dans d'autres domaines de la sécurité et de la défense. Cette proposition est absente de toute la documentation analysée ci-dessus. Ces activités permettraient aux institutions d'être mieux préparées à identifier et à neutraliser les campagnes de désinformation avant qu'elles ne causent des dommages importants. En outre, il est proposé d'adopter une attitude plus proactive (utilisation de la communication stratégique) et prospective, permettant d'identifier les vecteurs d'attaque potentiels et de prendre des mesures préventives pour les minimiser, les neutraliser ou les atténuer avant qu'ils ne deviennent des menaces réelles. Il s'agit notamment d'intégrer la logique asymétrique de la société hybride, où les réponses tactiques et stratégiques peuvent être plus efficaces et moins coûteuses (Arias Gil, 2020).

Enfin, la création de structures plus denses et coordonnées dans la lutte contre la désinformation est présentée comme une mesure essentielle. Il s'agit notamment de former les cadres moyens de l'administration publique, du secteur privé et de la société civile, en particulier dans les domaines liés à la communication, à la prospective et à l'analyse sociopolitique. Cette formation est cruciale pour garantir que tous les secteurs de la société sont alignés et préparés à faire face aux menaces complexes posées par la désinformation (DSN, 2022). En ce sens, la dispute pour le contrôle des cadres narratifs est devenue un élément central de la lutte contre la désinformation, où l'objectif n'est pas seulement de combattre les faussetés, mais aussi d'établir des cadres alternatifs qui reconfigurent le débat public (Tuñón Navarro, Oleart, & Bouza García, 2019). De même, connaître, éliminer, atténuer ou neutraliser ses propres vulnérabilités culturelles, politiques ou sociales est essentiel pour éliminer les vecteurs d'attaque, réduire les vulnérabilités et accroître la résilience.

En conclusion, il est nécessaire de changer radicalement la manière dont l'Espagne traite la désinformation. Il ne suffit pas de mettre en œuvre des mesures techniques ou réactives ; il est essentiel de développer une stratégie globale qui renforce les aspects sociaux, cognitifs et technologiques, en promouvant une défense plus coordonnée, proactive et adaptative contre les menaces de désinformation dans un environnement hybride mondial de plus en plus dynamique et complexe.

9. RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Adame Hernández, J. F. (2024). España frente a la desinformación : Desafíos híbridos y respuestas convencionales (Mémoire de maîtrise, Centro Universitario de la Guardia Civil).
- Alastuey Rivas, J., García López, M. I., García Vizcaíno, F., Garrido López, A., Mora Moret, F., Pedraza Majarrez, J. M., & Pérez-Tejada García, S. (2024). La désinformation comme arme de guerre. Document d'opinion de l'IEEE 26/2024. Institut espagnol d'études stratégiques (IEEE). Consulté sur https://www.ieee.es/Galerias/fichero/docs_opinion/2024/DIEEO26_2024_VVA_A_Desinforma (consulté le 06/04/2025).
- Allcott, H. et Gentzkow, M. (2017). Social media and fake news in the 2016 election (Médias sociaux et fausses nouvelles lors des élections de 2016). *Journal of Economic Perspectives*, 31(2), 211-236. <https://doi.org/10.1257/jep.31.2.211>(consulté le 06/04/2025).
- Allenby, B. et Garreau, J. (2017, 3 janvier). La narration armée est le nouvel espace de combat. *Defence One*. Consulté sur <http://bit.ly/3XyiwB2> (consulté le 14/08/2024).
- Althusser, L. (1971). *Idéologie et appareils idéologiques d'État*. Medellín : La Oveja Negra. Consulté sur <https://lobosuelto.com/wp-content/uploads/2018/10/Althusser-L.-Ideolog%C3%ADa-y-aparatos-ideol%C3%B3gicos-de-estado.-Freud-y-Lacan-1970-ed.-Nueva-Visi%C3%B3n-1974.pdf> (consulté le 14/08/2024).
- Arias Gil, E. (2020). Low-cost insurgency : an emerging asymmetric threat (L'insurrection à faible coût : une nouvelle menace asymétrique). Consulté sur <https://canal.uned.es/video/5f6b02325578f274ac7a0632> (consulté le 06/04/2025).
- Arias Gil, E. (2021). The emerging dimension of fake news : Network-centric warfare and memetic warfare (La dimension émergente des fausses nouvelles : guerre réseau-centrique et guerre mémétique). Extrait de LA DESINFORMACIÓN COMO SOPORTE DE LAS NARRATIVAS. Jornadas académicas informativas. Rapport. Institut pour le développement du renseignement dans le domaine du terrorisme, de la sécurité et de la défense (IDITESDE). <https://www.minervainstitute.es/wp-content/uploads/2024/03/IDIT-URJC-1.pdf> (consulté le 14/08/2024).
- Arteaga, Félix (2020). La lucha contra la desinformación : cambio de modelo. Real Instituto Elcano. <https://www.realinstitutoelcano.org/comentarios/la-lucha-contra-la-desinformacion-cambio-de-modelo> (consulté le 06/04/2025).
- Astorga González, L. (2020). La manipulation cognitive au 21e siècle. *Revista del Instituto Español de Estudios Estratégicos*, 16, 15-44. Consulté sur <https://revista.ieee.es/article/view/2208> (consulté le 06/04/2025).

- Aznar Fernández-Montesinos, F. (2021). La bataille des récits. Extrait de LA DESINFORMACIÓN COMO SOPORTE DE LAS NARRATIVAS. Jornadas académicas informativas. Rapport. Instituto para el Desarrollo de la Inteligencia en el Ámbito del Terrorismo, Seguridad y Defensa (IDITESDE). <https://www.minervainstitute.es/wp-content/uploads/2024/03/IDIT-URJC-1.pdf> (consulté le 14/08/2024).
- Badillo, Á. M., et Arteaga, F. (2024). L'impact stratégique de la désinformation en Espagne. Rapport Iberifier. Consulté sur <https://media.realinstitutoelcano.org/wp-content/uploads/2024/04/informe-iberifier-el-impacto-estrategico-de-la-desinformacion-en-espana.pdf> (consulté le 06/04/2025).
- BBC World (16 février 2018). Le ministère américain de la Justice accuse 13 ressortissants russes d'ingérence dans l'élection présidentielle de 2016. <https://www.bbc.com/mundo/noticias-internacional-43092239> (consulté le 04/04/2025).
- Bennett, W. L. et Livingston, S. (2020). The disinformation order : Disruptive communication and the decline of democratic institutions. *European Journal of Communication*. Consulté sur <https://iddp.gwu.edu/sites/g/files/zaxdzs5791/files/downloads/The%20Disinformation%20Order%3B%20Livingston.pdf> (consulté le 14/08/2024).
- Berger, P. L. et Luckmann, T. (1966). La construction sociale de la réalité. Buenos Aires. Consulté sur <https://redmovimientos.mx/wp-content/uploads/2020/07/La-Construcci%C3%B3n-Social-de-la-Realidad-Berger-y-Luckmann.pdf> (consulté le 06/04/2025).
- Burkhardt, J. M. (2017). Histoire des fake news. *Library Technology Reports*, 53(8), 5-9. <https://journals.ala.org/index.php/ltr/article/view/6497/8631> (consulté le 06/04/2025).
- Buvarp, P. M. H. (2021). L'espace d'influence : développement d'une nouvelle méthode pour conceptualiser la manipulation de l'information étrangère et l'interférence sur les médias sociaux. The Norwegian Defence Research Establishment (FFI). Consulté sur <https://www.ffi.no/en/publications-archive/the-space-of-influence-developing-a-new-method-to-conceptualise-foreign-information-manipulation-and-interference-on-social-media> (consulté le 02/06/2025).
- Calvo Albero, J. L. (18 décembre 2017). Désinformation : de vieilles idées dans de nouveaux formats. *Global Strategy*. <https://global-strategy.org/desinformacion-viejas-ideas-en-nuevos-formatos> (consulté le 06/04/2025).
- Calvo, J. L. (avril 2023). De la guerre silencieuse à la guerre hybride. *Revista Española de Defensa*. <https://www.defensa.gob.es/Galerias/gabinete/red/2023/04/p-54-57-red-404-desinformacion.pdf> (consulté le 06/04/2025).
- Candelas, M. (2023). La propagande dans les conflits géopolitiques : de la guerre psychologique à la guerre au-delà des frontières. *IEEE Opinion Paper* 02/2023.

https://www.ieee.es/Galerias/fichero/docs_opinion/2023/DIEEE002_2023_MIGCAN_Propaganda.pdf (consulté le 06/04/2025).

Caridad-Sebastián, M, Morales-García, A. M., Martínez-Cardama, S, & García López, F (2018). Infomédiation et post-vérité : le rôle des bibliothèques. https://e-archivo.uc3m.es/bitstream/handle/10016/28096/Infomediacion_EPI_2018.pdf?sequence=1&isAllowed=y (consulté le 20/08/2024).

Castro Torres, J. I. (2021). L'environnement de la désinformation et la construction de récits. Extrait de LA DESINFORMACIÓN COMO SOPORTE DE LAS NARRATIVAS. Jornadas académicas informativas. Rapport. Instituto para el Desarrollo de la Inteligencia en el Ámbito del Terrorismo, Seguridad y Defensa (IDITESDE). <https://www.minervainstitute.es/wp-content/uploads/2024/03/IDIT-URJC-1.pdf> [URL non disponible] (consulté le 14/08/2024).

CCN-CERT. (2019, 11 novembre). ELISA : Nouvel outil de cybersurveillance de CCN-CERT. Consulté sur https://administracionelectronica.gob.es/pae_Home/pae_Actualidad/pae_Noticias/Anio-2019/Noviembre/Noticia-2019-11-11-ELISA-nueva-herramienta-de-cibervigilancia-del-CCN-CERT.html?idioma=es (consulté le 06/04/2025).

Centre de recherche sociologique (CIS) (2021). Barómetro CIS de febrero-julio de 2022. Madrid, Espagne. Consulté sur <https://www.cis.es/documents/d/cis/es3351marpdf> (consulté le 14/08/2024).

Centro de Investigaciones Sociológicas (CIS) (Centre de recherche sociologique) (2023). Étude 3424 : Perception sociale des aspects scientifiques de la manipulation génétique et de la biotechnologie. Consulté sur <https://www.cis.es/es/detalle-ficha-estudio?origen=estudio&codEstudio=3424> (consulté le 14/08/2024).

Centro de Investigaciones Sociológicas (CIS) (Centre de recherche sociologique) (2024). Étude 3486 : Enquête sur les tendances sociales (IV). Consulté sur https://www.cis.es/visor?migrado=false&fichero=cru3486_enlace (consulté le 01/06/2025).

Chan, R. (2020). Le dénonciateur de Cambridge Analytica explique comment l'entreprise a utilisé les données de Facebook pour influencer les élections. <https://www.businessinsider.com/cambridge-analytica-whistleblower-christopher-wylie-facebook-data-2019-10> (consulté le 06/04/2025).

Chomsky, N. (1992). *Necessary illusions*. Extrait de https://resistir.info/livros/chomsky_ilusiones_necesarias.pdf (consulté le 06/04/2025)

Clausewitz, C. von. (1976). De la guerre. Sphère des livres. Consulté sur <https://www.esferalibros.com/wp-content/uploads/2022/09/De-la-guerra-primera.pdf> (consulté le 14/08/2024).

- Colom, G. (2018). Les guerres hybrides. Quand le contexte fait toute la différence. *Army Magazine*. Consulté sur <https://www.ugr.es/~gesi/Guerras-hibridas.pdf> (consulté le 20/08/2024).
- Colom, G. (2018b). La doctrine Gerasimov et la pensée stratégique russe contemporaine. *Revue de l'armée*. Consulté sur <https://www.thiber.org/2019/05/11/la-doctrina-gerasimov-y-el-pensamiento-estrategico-ruso-contemporaneo> (consulté le 06/04/2025).
- Commission européenne (2022). Le code de bonne pratique renforcé sur la désinformation. Consulté sur <https://ec.europa.eu/newsroom/dae/redirection/document/87585> (consulté le 20/08/2024).
- Commission européenne (2024, 17 décembre). La Commission engage une procédure formelle à l'encontre de TikTok pour risques électoraux en vertu de la loi sur les services numériques. Consulté sur https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/es/ip_24_6487 (consulté le 22/03/2025).
- Commission européenne (2025, 15 avril). La Commission investit 140 millions d'euros pour déployer des technologies numériques clés. Consulté sur https://spain.representation.ec.europa.eu/noticias-eventos/noticias-0/la-comision-invierte-140-millones-de-euros-para-desplegar-tecnologias-digitales-clave-2025-04-15_es#:~:text=La%20Comisi%C3%B3n%20ha%20lanzado%20cuatro,y%20luchar%20contra%20la%20desinformaci%C3%B3n (consulté le 22/03/2025).
- Dahlgren, P. (2018). *Médias, connaissance et confiance : l'aggravation de la crise épistémique de la démocratie*. *Javnost - The Public*, 25(1-2), 20-27. Consulté sur <https://doi.org/10.1080/13183222.2018.1418819> (consulté le 06/04/2025).
- Davis, G. (2005). L'idéologie du visuel. Dans M. Rampley (Ed.), *Exploring visual culture : Definitions, concepts, contextes* (pp. 163-178). Edinburgh University Press.
- Tableau de bord DESI pour la décennie numérique (2024). Tableau de bord DESI pour la décennie numérique. Commission européenne. Consulté sur <https://digital-decade-desi.digital-strategy.ec.europa.eu/datasets/desi/charts> (consulté le 06/04/2025).
- DSN (2021). Stratégie de sécurité nationale. Département de la sécurité intérieure (2021).
- DHS (2022). Département de la sécurité intérieure (2022). Consulté sur <https://www.dsn.gob.es/sites/default/files/documents/LibroDesinfoSN.pdf> (consulté le 14/08/2024).
- DSN (2023a). Forum contre les campagnes de désinformation dans le domaine de la sécurité nationale - Emplois 2023. Consulté sur <https://www.dsn.gob.es/sites/dsn/files/Foro%20Campa%C3%B1as%20Desinfo%20GT%202023%20Accesible.pdf> (consulté le 14/08/2024).

- DSN (2023b). Présentation des travaux 2023 : Forum contre les campagnes de désinformation dans le domaine de la sécurité nationale. Consulté sur <https://www.dsn.gob.es/es/actualidad/sala-prensa/presentaci%C3%B3n-trabajos-2023-foro-contra-campa%C3%B1as-desinformaci%C3%B3n-%C3%A1mbito> (consulté le 14/08/2024).
- DHS. Département de la sécurité intérieure (2024). Rapport annuel sur la sécurité nationale 2023. Gouvernement de l'Espagne. Consulté sur https://www.newtral.es/wp-content/uploads/2024/03/IASN2023_0.pdf (consulté le 14/08/2024).
- DHS. Département de la sécurité intérieure (2024b). Travaux du Forum contre les campagnes de désinformation - Initiatives 2024. Consulté sur <https://www.dsn.gob.es/es/publicaciones/otras-publicaciones/trabajos-foro-contra-campanas-desinformacion-iniciativas-2024#:~:text=medios%20de%20comunicaci%C3%B3n.-,Trabajos%20del%20Foro%20contra%20las%20Campa%C3%B1as%20de%20Desinformaci%C3%B3n%20%2D%20Iniciativas%202024,-Accesible> (consulté le 14/08/2024).
- Donoso Rodríguez, D. (2020). *Implications du domaine cognitif dans les opérations militaires*. *IEEE Magazine*, 01/2020. Consulté sur https://emad.defensa.gob.es/Galerias/CCDC/files/IMPLICACIONES_DEL_AMBITO_COGNITIVO_EN_LAS_OPERACIONES_MILITARES.pdf (consulté le 01/06/2025).
- Dubois, E. et Blank, G. (2018). La chambre d'écho est surévaluée : l'effet modérateur de l'intérêt politique et des médias diversifiés. *Information, Communication & Société*. Consulté sur <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/1369118X.2018.1428656#abstract> (consulté le 06/04/2025).
- SEAE (Service européen pour l'action extérieure) (2024). 2e rapport sur les menaces FIMI - janvier 2024. Consulté sur https://www.eeas.europa.eu/sites/default/files/documents/2024/EEAS-2nd-Report%20on%20FIMI%20Threats-January-2024_0.pdf (consulté le 14/08/2024).
- SEAE, Service européen pour l'action extérieure (2015). Lutte contre la désinformation, la manipulation de l'information étrangère et l'ingérence. https://www.eeas.europa.eu/eeas/tackling-disinformation-foreign-information-manipulation-interference_en (consulté le 14/08/2024).
- ENISA & SEAE. (2022). Manipulation et interférence d'informations étrangères (FIMI) et cybersécurité - paysage des menaces. Extrait de https://www.cde.ual.es/wp-content/uploads/2022/12/EEAS-ENISA-Disinformation_Misinformation.pdf (consulté le 14/08/2024).

- Eurobaromètre (2024). EUROBAROMETRE STANDARD 102 L'opinion publique dans l'Union européenne. Commission européenne. Consulté sur <https://europa.eu/eurobarometer/surveys/detail/3215> (consulté le 14/08/2024).
- FIJ, Fédération internationale des journalistes (2018). Qu'est-ce qu'une fake news ? Un guide pour lutter contre la désinformation à l'ère de la post-vérité. Consulté sur https://www.ifj.org/fileadmin/user_upload/Fake_News_-_FIP_AmLat.pdf (consulté le 06/04/2025).
- Flores, J. M. (2022). "Les fake news ont toujours existé, mais aujourd'hui elles ont été catapultées par les réseaux sociaux". Consulté sur <https://www.ucm.es/otri/noticias-las-fake-news-siempre-han-existido-pero-hoy-en-dia-se-han-visto-catapultadas-por-las-redes-sociales> (consulté le 20/08/2024).
- Flynn, D., Nyhan, B. et Reifler, J. (2017). La nature et les origines des perceptions erronées : comprendre les croyances fausses et infondées sur la politique. *Political Psychology*, 38(6), 1053-1077. <https://doi.org/10.1111/pops.12394> (consulté le 06/04/2025).
- Foucault, M. (1972). *L'archéologie du savoir*. Siglo XXI Editores. Tiré de https://monoskop.org/images/b/b2/Foucault_Michel_La_arqueologia_del_saber.pdf (consulté le 14/08/2024).
- Garrós Font, I. et Santos Silva, M. F. (2021). La lutte contre l'infodémie : analyse de la procédure d'action contre la désinformation. *Journal of Communication and Health*, 11(2), 75-89. [https://doi.org/10.35669/rcys.2021.11\(2\).75-89](https://doi.org/10.35669/rcys.2021.11(2).75-89)
- Gelfert, Axel (2018). Fake News : une définition. *Informal Logic*, 38. Consulté sur https://informallogic.ca/index.php/informal_logic/article/view/5068 (consulté le 06/04/2025).
- Goffman, E. (2006). *Analyse des cadres : les cadres de l'expérience*. Centre de recherche sociologique.
- Gómez, A. (2020, 19 novembre). La nouvelle procédure d'action contre la désinformation : La controverse est servie. Blog de Propiedad Intelectual y NNTT Garrigues. Consulté sur <https://blogip.garrigues.com/publicidad/el-nuevo-procedimiento-de-actuacion-contra-la-desinformacion-la-polemica-esta-servida> (consulté le 06/04/2025).
- Hafen, R. (2024). L'art opérationnel chinois : la primauté de la dimension humaine. *Revue militaire*. Consulté sur <https://www.armyupress.army.mil/Portals/7/military-review/Archives/Spanish/Q2-2024/Hafen-SPA-Q2-2024/Hafen-SPA-Q2-2024-UA.pdf> (consulté le 14/08/2024).
- Herman, E. S., et Chomsky, N. (1988). Les gardiens de la liberté. Extrait de <https://www.labiblioteca.mx/llyfrgell/1783.pdf> (consulté le 06/04/2025).

- Hernández-García, L. A. (2022). La zone grise : une approche conceptuelle du FAS. Consulté sur <https://www.atalayar.com/opinion/luis-hernandez-garcia-ieee/la-zona-gris-una-aproximacion-conceptual-desde-las-fas/20220412121331136376.html> (consulté le 06/04/2025).
- Hoffman, F. (2009). Guerre hybride et défis. *Small Wars Journal*. Consulté sur <https://smallwarsjournal.com/documents/jfqhoffman.pdf> (consulté le 06/04/2025).
- INCIBE (2024). DANGER : Cybersécurité pour la détection, l'analyse et le filtrage de contenus faux ou malveillants dans les environnements hyperconnectés. Extrait de <https://www.incibe.es/node/521663> (consulté le 06/04/2025).
- Jamieson, K. H. et Cappella, J. N. (2008). *Echo chamber : Rush Limbaugh and the conservative media establishment*. Oxford University Press.
- Jordán, J. (2018). Les conflits internationaux dans la zone grise : une proposition théorique dans la perspective du réalisme offensif. *Revista Española de Ciencia Política*, n° 48, consulté sur <https://www.ugr.es/~jjordan/Conflicto-zona-gris.pdf>.
(consulté le 20/08/2024).
- Juurvee, I. et Mattiisen, M. (août 2020). La crise du soldat de bronze de 2007 : révision d'un cas précoce de conflit hybride. Centre international de défense et de sécurité. Consulté sur <https://bit.ly/3iRyeZe> (consulté le 06/04/2025).
- Latam Chequea (2022). Fake news about COVID-19 verified by Latam Chequea network (Fausses nouvelles sur COVID-19 vérifiées par le réseau Latam Chequea). Extrait de <https://chequeado.com/investigaciones/como-la-desinformacion-sobre-covid-19-infecto-a-america-latina> (consulté le 14/08/2024).
- Lazer, D. M. J., Baum, M. A., Benkler, Y., Berinsky, A. J., Greenhill, K. M., Menczer, F., ... & Rothschild, D. (2018). La science des fausses nouvelles : un programme de recherche. *Science*, 359(6380), 1094-1096. Consulté sur <https://doi.org/10.1126/science.aao2998> (consulté le 14/08/2024).
- Libicki, M. C. (2021). *Cyberspace in Peace and War*. Naval Institute Press. Consulté sur https://www.researchgate.net/publication/343399173_Military_Operations_in_Cyberspace (consulté le 06/04/2025).
- Lupiáñez Lupiáñez, M. (2023). How to deal with a cognitive attack : Prototype detection of propaganda and manipulation in psychological operations targeting civilians during a conflict (Comment faire face à une attaque cognitive : détection prototype de la propagande et de la manipulation dans les opérations psychologiques ciblant les civils pendant un conflit). *Revista del Instituto Español de Estudios Estratégicos*, (22), 61-93. Consulté sur <https://revista.ieee.es/article/view/6058> (consulté le 14/08/2024).

- MAEUEC, Ministère des Affaires étrangères, de l'Union européenne et de la Coopération (2021). Stratégie d'action extérieure 2021-2024. Consulté sur <https://www.exteriores.gob.es/estrategia2021-2024.pdf> (consulté le 14/08/2024).
- Maggioni, M. et Magri, P. (2018). Twitter et le djihad : la stratégie de communication d'ISIS. *Journal of Cyberspace Studies*, 2(2), 239-241. Consulté sur <https://doi.org/10.22059/jcss.2018.66728> (consulté le 14/08/2024).
- Maldita.es (2023). Qu'est-ce que le prébunking ? Voici comment cette technique permet de lutter contre la désinformation avant qu'elle ne se propage. Extrait de <https://maldita.es/nosotros/20230323/prebunking-que-es-antes-desmentido> (consulté le 06/04/2025).
- Marchal González, A. N. (2023). La nécessité d'un nouveau type de crime : la désinformation en tant que menace pour l'ordre public. *Boletín Criminológico*, 1(2023), 1-14. Consulté sur <https://revistas.uma.es/index.php/boletin-criminologico/article/view/17222/17250> (consulté le 06/04/2025).
- Martín Renedo, S. (2022). Zones grises sur le terrain : la fin des guerres conventionnelles ? IEEE Opinion Paper 93/2022. Consulté sur https://www.ieee.es/Galerias/fichero/docs_opinion/2022/DIEEO93_2022_SAU_MAR_Zonas.pdf (consulté le 06/04/2025).
- Mayoral, J, Parratt, S, & Morata, M. (2019). Désinformation journalistique, manipulation et crédibilité : une perspective historique. *Histoire et communication sociale*, 24(2), 395-409. Consulté sur <https://revistas.ucm.es/index.php/HICS/article/view/66267> (consulté le 06/04/2025).
- McCuen, J. (2008). Hybrid Wars. *Military Review*, 88(2), 107-113. Consulté sur https://www.armyupress.army.mil/Portals/7/military-review/Archives/English/MilitaryReview_20080430_art017.pdf (consulté le 06/04/2025).
- McIntyre, L. (2018). *Posverdad*. Madrid : Cátedra.
- MPJRC. Ministère de la Présidence, de la Justice et des Relations avec les Tribunaux (2024). Plan d'action pour la démocratie. Consulté sur https://www.mpr.gob.es/prencom/notas/Documents/2024/2024-3002_Plan_de_accion.pdf (consulté le 06/04/2025).
- Newtral (2022). Qatar World Cup, a showcase for hoaxes and misinformation (Coupe du monde du Qatar, vitrine des canulars et de la désinformation). Consulté sur <https://www.newtral.es/bulos-mundial-catar/20221203> (consulté le 06/04/2025).
- Novoa-Jaso, M. F., Sierra, A., Labiano, R. et Vara-Miguel, A. (2024). Digital News Report Spain 2024. Qualité journalistique et pluralité : les clés de la confiance dans l'information à l'ère de l'intelligence artificielle (IA). Servicio de Publicaciones de la Universidad de Navarra. Consulté sur

- https://www.unav.edu/documents/98033082/0/DNR_2024.pdf (consulté le 14/08/2024).
- OCDE (2024), *Faits et mensonges : Renforcer la démocratie par l'intégrité de l'information*, OCDE. Éditions, Paris. Consulté sur <https://doi.org/10.1787/06f8ca41-es> (consulté le 14/08/2024).
- Olmo, J. A. (2019). *Désinformation : concept et perspectives*. Real Instituto Elcano. Consulté sur <https://www.realinstitutoelcano.org/analisis/desinformacion-concepto-y-perspectivas> (consulté le 06/04/2025).
- OMS, Organisation mondiale de la santé (2020). *Gérer l'infodémie COVID-19 : Promouvoir des comportements sains et atténuer les effets néfastes de la mésinformation et de la désinformation*. Consulté sur <https://www.who.int/news/item/23-09-2020-managing-the-covid-19-infodemic-promoting-healthy-behaviours-and-mitigating-the-harm-from-misinformation-and-disinformation> (consulté le 14/08/2024).
- Ordonnance PCM/1030/2020, du 30 octobre, qui publie la Procédure d'action contre la désinformation approuvée par le Conseil national de sécurité (2020). *Journal officiel de l'État*. Consulté sur <https://www.boe.es/buscar/doc.php?id=BOE-A-2020-13663> (consulté le 14/08/2024).
- Arrêté PJC/248/2025, du 13 mars, portant publication de l'accord du Conseil national de sécurité du 28 janvier 2025, approuvant la procédure d'élaboration de la stratégie nationale contre les campagnes de désinformation (2025). *Journal officiel de l'État*. Extrait de https://www.boe.es/diario_boe/txt.php?id=BOE-A-2025-5151
- OTAN (2021, 12 août). *Lutter contre la désinformation : améliorer la résilience numérique de l'Alliance*. Consulté sur <https://www.nato.int/docu/review/articles/2021/08/12/countering-disinformation-improving-the-alliances-digital-resilience/index.html> (consulté le 14/08/2024).
- OTAN, Siège (2024). *Menaces hybrides et guerre hybride : Programme de référence*. Extrait de https://www.nato.int/nato_static_fl2014/assets/pdf/2024/7/pdf/241007-hybrid-threats-and-hybrid-warfare.pdf (consulté le 14/08/2024).
- PDC-01. Publication doctrinale conjointe PDC-01 (A) *Doctrine d'emploi des forces armées*. État-major de la défense, 2018. Consulté sur <https://publicaciones.defensa.gob.es/pdc-01-a-doctrina-para-el-empleo-de-las-fas-libros-papel.html> (consulté le 14/08/2024).
- Pennycook, G. et Rand, D. G. (2021). The psychology of fake news. *Trends in Cognitive Sciences*, 25(5), 388-402. Consulté sur [https://www.cell.com/trends/cognitive-sciences/fulltext/S1364-6613\(21\)00051-6](https://www.cell.com/trends/cognitive-sciences/fulltext/S1364-6613(21)00051-6) (consulté le 06/04/2025).
- Pennycook, G., Bear, A., Collins, E. T. et Rand, D. G. (2020). *Lutter contre la désinformation sur les médias sociaux en utilisant des jugements crowdsourcés de la qualité des sources d'information*. *Proceedings of the National Academy of*

Sciences, 117(7), 2775-2785.
<https://www.pnas.org/doi/abs/10.1073/pnas.1806781116> (consulté le 02/06/2025).

Posetti, J. et Matthews, A. (2018). Petit guide de l'histoire des "fake news" et de la désinformation. Centre international pour les journalistes. Consulté sur https://www.icfj.org/sites/default/files/2018-07/A%20Short%20Guide%20to%20History%20of%20Fake%20News%20and%20Disinformation_ICFJ%20Final.pdf (consulté le 06/04/2025).

Quiñones de la Iglesia, F. J. (2021). Désinformation et subversion (2.0) : les techniques de la guerre froide réapparaissent dans le domaine de l'information du 21e siècle. Document-cadre de l'IEEE 12/2021. Consulté sur https://www.ieee.es/Galerias/fichero/docs_marco/2021/DIEEEM12_2021_FRA QUI_Desinformacion.pdf (consulté le 06/04/2025).

Institut Reuters pour l'étude du journalisme (2024). Rapport sur l'actualité numérique 2024. Université d'Oxford. Consulté sur <https://reutersinstitute.politics.ox.ac.uk/es/digital-news-report/2024> (consulté le 06/04/2025).

Rid, T. (2021). Désinformation et guerre politique. Barcelone : Crítica.

Rodrigo Alsina, M. (2005). La construcción de la noticia. Consulté sur <https://www.um.es/tic/LIBROS%20FCI-I/La%20produccion%20de%20la%20noticia.pdf> (consulté le 20/08/2024).

Rodríguez Lorenzo, E, Morales, R, Crescente, D, Cabello, M. I, & Paz, I. (2023). L'intelligence artificielle dans la guerre hybride comme arme de désinformation. IEEE Opinion Paper. Consulté sur https://www.ieee.es/Galerias/fichero/docs_opinion/2023/DIEEEO61_2023_EDU ROD_Inteligencia.pdf (consulté le 06/04/2025).

Roozenbeek, J., van der Linden, S., Goldberg, B., Rathje, S. et Lewandowsky, S. (2022). L'inoculation psychologique améliore la résilience contre la désinformation sur les médias sociaux. *Science Advances*, 8. Consulté sur <https://www.science.org/doi/10.1126/sciadv.abo6254> (consulté le 06/04/2025).

Sartori, G. (2007). Politique. Lógica y métodos en las ciencias sociales. Fondo de Cultura Económica. Consulté sur <https://maestriainap.diputados.gob.mx/documentos/materia1/sem1/02.pdf> (consulté le 06/04/2025).

SEAE. (2023). Lutte contre la désinformation : manipulation de l'information étrangère et interférence (FIMI). Consulté sur https://www.eeas.europa.eu/eeas/tackling-disinformation-foreign-information-manipulation-interference_en (consulté le 14/08/2024).

- Tandoc, E. C., Jr, Lim, Z. W., & Ling, R. (2018). Définir les fake news : une typologie des définitions savantes. *Digital Journalism*, 6(2), 137-153. Consulté sur <https://doi.org/10.1080/21670811.2017.1360143> (consulté le 06/04/2025).
- Terán, E. (2019). La désinformation dans l'UE : menace hybride ou phénomène communicationnel ? Évolution de la stratégie de l'UE depuis 2015 <https://www.ideo.ceu.es/Portals/0/Desinformaci%C3%B3n%20en%20la%20UE.pdf> (consulté le 06/04/2025).
- Torres, C. M. (2021). Fake news : the influence of post-truth and disinformation in contemporary politics. *Communication and Society*, 18(2), 199-217. Consulté sur <https://revistas.javeriana.edu.co/index.php/comunicacionsociedad/article/view/31487> (consulté le 14/08/2024).
- Torres-Soriano, M. R. (2022). Influence operations vs. disinformation : differences and points of connection. Consulté sur https://www.ieee.es/Galerias/fichero/docs_opinion/2022/DIEEO64_2022_MANTOR_Operaciones.pdf (consulté le 01/06/2025).
- Cour suprême (2021, 18 octobre). Sentencia STS 1238/2021. Consulté sur <https://vlex.es/vid/877507365> (consulté le 14/08/2024).
- Tuñón Navarro, J., Oleart, Á., & Bouza García, L. (2019). Acteurs européens et désinformation : le différend entre la vérification des faits, les agendas alternatifs et la géopolitique. *Journal de la communication et de la citoyenneté numérique*, 8(1), 223-238. Consulté sur <https://www.redalyc.org/journal/5894/589466348012> (consulté le 06/04/2025).
- Walker, R. G. (1998). *Spec Fi : The United States Marine Corps and Special Operations*. Monterey, Naval Postgraduate School. Consulté sur <https://apps.dtic.mil/sti/pdfs/ADA359694.pdf> (consulté le 14/08/2024).
- Wardle, C. et Derakhshan, H. (2017). Le désordre informationnel : vers un cadre interdisciplinaire pour la recherche et l'élaboration des politiques. Conseil de l'Europe. Consulté sur <https://rm.coe.int/information-disorder-toward-an-interdisciplinary-framework-for-resear/168076277c> (consulté le 14/08/2024).

